

Au revoir et Adieu, notre EHP, notre très chère Ecole Hôtelière Jean Drouant de Paris...

Nous ne t'oublierons jamais !

Chers Ami(e)s anciens élèves, l'enterrement de notre chère « EHP » approche, il a semblé débiter par une mort lente et annoncée il y a quelques années, et entrera dans sa phase active dès l'été 2025. La grande valse des politiques ne s'en est pas émue, ils avaient d'autres chats à fouetter et leur carrière professionnelle à défendre, alors qu'importe l'EHP et son siècle d'histoire... rayons-la de la carte, laissons-la rendre son dernier soupir par le truchement saupoudré de quelques millions d'euros et de peintures fraîches.

Les opérateurs funéraires et thanatopracteurs sans âme vont démarrer leur funeste travail. Bientôt, le long cortège va se mettre en place, formé de milliers d'anciens élèves qui verront se produire le démantèlement de 89 années d'efforts. Rien que cela. Un détail de l'histoire, pensent les croque-morts de la politique et du Syndicat, renversons cette statue.

L'on veut nous faire croire à un renouveau, à une résurrection magnifique de l'EHP dans de nouveaux locaux rafraîchis et repeints à la hâte à coups de millions d'euros, et bien sûr il est évident que tout sera mieux, les augures s'annoncent excellents comme jamais, ne voyons-nous pas que ceux qui rédigent le faire-part de divorce et de décès le transforment tout bonnement en faire-part de mariage qu'il faudra célébrer à grands renforts d'Alléluias ?

L'EHP, un lieu concentré de vie, d'énergie et d'enthousiasme, un lieu de formation, de promotion et d'envol, le fleuron de la formation de l'hôtellerie Française, se prépare à sa séparation, à son divorce obligé et subi, puis à son dynamitage, ses débris fraîchement repeints en forme du V de la victoire retomberont dans divers lycées parisiens.

L'EHP, elle va beaucoup pleurer cette année. Elle va entrer en deuil. Mais qu'importe, pensent les décisionnaires, gratte-papiers d'une administration sans loi éthique, et sans respect humain. Ils n'en ont que faire, des milliers d'anciens élèves, des centaines de professeurs - dont beaucoup sont morts- remplis de l'amour désintéressé de la profession hôtelière, et des dizaines d'années de combats pour préserver la brillance et le rayonnement de la profession. Ils n'en ont que faire, de brancarder l'honneur de tant de mordus du métier, de tant de passionnés et d'engagés depuis 1936. Seul, le narcissisme de leur décision compte, et c'est sans appel, pour préserver leur haut petit pouvoir de piétineurs de plates-bandes.

Les larmes de l'EHP commencent à se faire ressentir dans le monde entier, car c'est dans le monde entier qu'elle a rayonné notre EHP, fidèle à l'art de la réception, de la restauration et du bar, de l'hébergement et de la gestion. Elle aura formé les plus grands, les plus réputés, mais aussi les plus cachés, les plus petits, ceux et celles que l'on ne voit jamais car ils travaillent en coulisse, dans les cuisines, dans les arrières, ils sont en sueur, ils mouillent leurs vestes et leurs tabliers, en donnant leur vie pour la bonne cause.

Tu peux rester fière, notre EHP, toi qui auras vu se dérouler presque un siècle de l'histoire Hôtelière dans tes murs, toi qui seras restée toujours les bras ouverts, toi qui auras donné naissance à tellement de belles vocations, toi qui auras formé tellement d'hommes et de

femmes dignes de ce nom, toi qui auras tellement souffert, mais auras toujours tenu ferme, dans ton si bel esprit de résilience.

Nous, les ancien(ne)s élèves nous te chérirons toujours dans notre cœur, tu resteras gravée en nous, nous resterons gravés en toi, nos souvenirs parleront toujours davantage de ta flamboyance et de ta beauté.

A l'heure où nous préparons les couronnes mortuaires, reste fière, reste droite notre EHP, reste belle, car tu es éternelle. Oui, ceux et celles qui sont en train d'ouvrir les grilles repeintes de ton futur cimetière se trompent : nul ne pourra vraiment te faire mourir, car tu vis maintenant dans des milliers de vies et de cœurs de par le monde !

L'EHP, c'est nous, c'est toi, c'est l'art, c'est le labeur de milliers d'amoureux de l'hôtellerie française, c'est le labeur de centaines de professeurs hautement qualifiés et méritants, c'est le labeur de milliers d'élèves si fiers de toi, notre EHP...

L'on a cherché à briser et à provoquer la liquéfaction de ton histoire, de ton âme, de ton identité, de tes souvenirs, mais c'est peine perdue, ton histoire perdurera, elle restera sculptée à jamais dans nos cœurs, à nous toutes tes promos, à nous tous tes professeurs, à nous tous tes travailleurs de l'ombre.

Oui, nous resterons fiers, nous resterons unis, nous resterons un Fleuron, et tout ceci restera gravé dans la Mémoire de la grande Hôtellerie Française, à jamais.

Honneur à l'EHP.

Pour Promatel : Philippe Auzenet – ancien élève à l'Ecole Hôtelière de Paris Médéric, formation de 1968 à 1973 - promotion Brillat-Savarin